

# Ne jamais abandonner !

9 leçons  
pour une vie remarquable



Benjamin Ferencz

# Ne jamais abandonner !



9 leçons  
pour une vie remarquable

**DUNOD**

Directrice artistique : Élisabeth Hébert  
Photographie du bandeau : © Robin Utrecht  
Mise en pages : Nord Compo

Titre original : *Parting Words*  
Copyright © Benjamin Ferencz 2020

*Written by Nadia Khomami*

*First published in Great Britain in 2020 by Sphere, an imprint of Little,  
Brown Book Group*

Traduction : Corinne Ergasse (remerciements à Christophe Jaquet  
pour sa relecture et ses conseils)

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2021  
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff  
[www.dunod.com](http://www.dunod.com)

ISBN 978-2-10-081931-7

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Sommaire

<i>Introduction</i> .....	7
1. Sur les rêves : vous n'êtes pas obligé de suivre la foule .....	19
2. Sur l'éducation : apprenez là où vous êtes .....	29
3. Sur les circonstances : élevez-vous par vos propres moyens.....	43
4. Sur la vie : le chemin est toujours tortueux, jamais droit .....	53
5. Sur les principes : choisissez d'être bon .....	65
6. Sur la vérité : ne cessez jamais de dire la vôtre, même si personne ne vous écoute .....	73
7. Sur l'amour : il y a des choses plus importantes que sauver le monde.....	87
8. Sur l'endurance : poussez le rocher encore un peu plus haut sur la colline .....	101
9. Sur le futur : un œil sur l'horizon, les mains sur le volant.....	119



# Introduction

## Nadia Khomami

**J**e demande souvent à Ben Ferencz quel est le secret de sa forme.

« Quand vous avez le cœur en pleurs, mieux vaut mettre un sourire sur votre visage ou vous vous noierez dans un océan de larmes », répond-il.

Avant, je pensais que l'histoire était un domaine réservé aux livres et aux images en noir et blanc que l'on nous montrait à l'école. Les images de guerre, de destruction et de régénération semblent à mille lieues de notre vie quotidienne. Mais les personnages qui ont « contribué à façonner le monde » ne sont pas toujours les figures romanesques d'une époque révolue, quand le bien n'avait pas encore triomphé du mal.

Ma première rencontre avec Ben doit tout à la chance. Un soir que je zappais sur les chaînes d'information américaines, je l'ai vu intervenir dans un reportage. J'étais journaliste pour le *Guardian*, à Londres à l'époque, et ses paroles ont éveillé mon intérêt. En me renseignant, j'ai découvert avec surprise l'importance du rôle qu'il avait joué et l'étendue de son expertise.

Ne jamais abandonner !

Dans une vidéo tournée dans la salle d'audience principale du Palais de justice partiellement restauré de Nuremberg – qui avait été le site des rassemblements annuels des nazis –, j'ai observé le procureur général Benjamin Ferencz, un homme énergique et déterminé de 27 ans, dont la petite taille était cachée par une grande estrade en bois, ouvrir le plus grand procès criminel de l'histoire. Vingt-deux membres des *Einsatzgruppen*, des unités d'extermination nazis qui étaient responsables de la mort de plus d'un million de Juifs et d'autres minorités, le regardaient fixement depuis le banc des accusés.

Je ne sais pas pourquoi cela m'a bouleversée, mais j'ai ressenti un désir soudain de décrocher le téléphone et de l'appeler. Peut-être parce que j'avais le même âge que lui à l'époque de ces procès, il y a plus de 70 ans. Peut-être à cause du contexte. Du vote du Brexit en Grande-Bretagne à l'élection aux États-Unis d'un quarante-cinquième président qui était une ancienne star de la télé-réalité, en passant par les guerres civiles qui faisaient rage au Moyen-Orient, l'ordre mondial de l'après-guerre semblait s'effondrer à un rythme en accéléré. Ou peut-être était-ce simplement que je venais de vivre une rupture douloureuse, et que j'avais besoin de quelqu'un pour me rappeler que mes drames personnels n'étaient pas essentiels au regard des tragédies que sont la guerre et la terreur.

J'ai pris contact avec Ben et nous avons convenu d'un rendez-vous téléphonique. J'avoue que je m'attendais à un personnage solennel et sombre. Mais la première chose que j'ai remarquée chez lui, c'est à quel point il était empathique et charmant. Bien qu'il soit dans sa 101<sup>e</sup> année, il est resté

## Introduction

vif et spirituel, et malgré les horreurs dont il a été le témoin, il ne tarde jamais à plaisanter.

Au bout de quelques minutes, il m'est apparu clairement qu'il possédait le don d'inspirer. Notre conversation a été publiée sous la forme d'une interview dans la rubrique « Personnalités » du *Guardian*. L'article a reçu plus d'attention que tout ce que le journal avait publié ce jour-là ; il est rare, de nos jours, que les gens prennent la peine de lire un article jusqu'au bout. En cinq ans de journalisme, je n'avais jamais eu de réactions aussi positives. Des lecteurs de tous âges, et du monde entier, nous ont contactés pour raconter combien les paroles de Ben les avaient touchés.

Les chapitres suivants sont le fruit d'une série de conversations que j'ai eues avec Ben durant plusieurs mois. Je pourrais dire que j'ai continué de m'entretenir avec lui pour que les gens qui ont eu le privilège de l'entendre soient de plus en plus nombreux. Ce ne serait pas faux, mais pour être tout à fait honnête, je suis restée en contact avec Ben pour des raisons purement égoïstes : il est vraiment très drôle et très attachant, et il donne d'excellents conseils.

Je lui disais parfois : « Je me sens triste aujourd'hui, Benny. »

« Ma chère, répondait-il, j'ignore de quoi il s'agit, mais je suis sûr que vous avez survécu à pire. »

Ben a le don étrange de se souvenir des moindres détails et des moindres anecdotes de sa vie, depuis les noms complets de toutes les personnes qu'il a rencontrées jusqu'au temps

Ne jamais abandonner !

qu'il a fait chaque jour de sa vie. Lorsque je lui ai proposé pour la première fois d'avoir ensemble ces conversations qui ont abouti à ce livre, il a fallu un peu de temps pour le convaincre. « Vous ne pouvez pas imaginer à quel point je suis occupé, disait-il, je suis tellement occupé que je n'ai pas le temps de comprendre où j'en suis, je n'ai même pas le temps de mourir. » Nous avons discuté du pour et du contre à bâtons rompus, pendant un bon moment, lui répétant qu'il était occupé, moi, que ça ne prendrait pas longtemps. « Ma chère, a-t-il dit ironiquement au bout de trois quarts d'heure, vous allez saborder votre sujet à ce rythme-là. »

Ce qui m'a le plus frappée au cours de notre relation, c'est que malgré l'océan et les soixante-dix ans qui nous séparent, Ben et moi avons de nombreux points communs. Nous avons tous les deux émigré à un jeune âge et grandi dans des quartiers difficiles, pris entre plusieurs cultures et plusieurs continents. Nous avons tous les deux appris des langues étrangères grâce à des amitiés et des films sous-titrés. Nous avons été tous les deux des élèves studieux mais incapables de respecter les cadres et les règles. Nous avons tous les deux été les premiers de notre famille à entrer à l'université, où nous avons rapidement compris qu'il nous faudrait travailler beaucoup plus que les autres pour rester dans la course. Nous avons tous les deux étudié le droit, nous aimons nager et nous avons un humour assez comparable. Nous sommes aussi nés le même jour, même si chaque fois que je le lui rappelle, il me fait cet avertissement : « Ne fais rien de mal qui puisse gâcher mon anniversaire, ma petite. »